



Communiqué de presse

Le collectif *Toutes Apôtres !* exprime sa perplexité et son immense déception devant la nomination du nouvel archevêque de Lyon, Olivier de Germay.

Nous nous interrogeons : quels signes d'ouverture, de sortie de l'entre-soi clérical, peut-on lire à l'arrivée d'un évêque qui ne cache pas sa proximité avec l'*Opus Dei*, dans un diocèse marqué par les crimes et les divisions ?

Là où il aurait été exemplaire de montrer la puissance de l'Évangile, Bonne Nouvelle d'une Parole partagée entre hommes et femmes, le pape François semble préférer reconforter la branche identitaire des catholiques. À quand une nomination par élection d'un membre du Peuple de Dieu ?

Anne Soupa, dont la candidature à l'archevêché de Lyon en mai 2020, n'a jamais reçu de réponse, note : « *Cette nomination pérennise un mode de gouvernance machiste et clérical qui contribue à agrandir la fracture entre la société civile et l'Église. Pourtant, si elle ne nomme pas de femmes à de vraies responsabilités, l'Église catholique disparaîtra. Et, à en croire le parcours académique de Monseigneur de Germay, rien ne laisse penser qu'il ait pris conscience de l'urgence de l'égalité femmes-hommes. J'exprime en particulier les plus grandes réserves sur la « théologie du corps » promue par Jean-Paul II, qui n'est ni une théologie ni une réflexion sur le corps* ».

Sylvaine Landrison, candidate à l'épiscopat et habitante du diocèse de Lyon, est très inquiète : « *Lyon souffre depuis des années des plaies béantes laissées par la pédocriminalité qui rongait l'Église, celle que saint Irénée¹ voulait si belle. Notre communauté voulait panser ses fractures, retrouver le sens de l'accueil qui a fait sa notoriété pendant plus de cent ans grâce à ses héros du catholicisme social. Nous espérions un médecin, une parole de « soin », le diocèse a tant besoin d'être apaisé.*

En ce sens, Anne Soupa montrait la voie : celle d'une autre Parole, d'une gouvernance sur un autre registre que celui qui a conforté l'entre-soi et le silence délétères. Le pape François en a décidé autrement. Il faudra pourtant entendre la voix des femmes ; elles ne se tairont plus ».

1 Deuxième évêque de Lyon (IIe siècle).